

# Le président de la république française Nicolas Sarkozy, bientôt au Québec; « **Nous signerons en sa présence une entente qui sera une première mondiale** » annonce le premier ministre, Jean Charest.



Christian Martin

Nous avions, en première page de notre 3<sup>ème</sup> édition, indiqué que « Jean Charest fait de l'économie sa marque de commerce » Le 30 septembre devant la tribune conférence déjeuner-causerie organisée par le Conseil des Relations internationales de Montréal. (CORIM), le Premier Ministre réitère son message aux gens d'affaires. Plus de 500 personnes dans la grande salle du Sheraton Montréal ont écouté attentivement l'exposé sur les promesses de l'accord transatlantique France Québec. Une entente qualifiée de « sans précédent », une première mondiale.

Comme nous l'avions déjà précisé nous ne pouvons dire qu'il s'agisse de promesses préélectorales puisse que Jean Charest travaille à ce projet depuis plus d'un an. Il est tout simplement passé à l'action et s'internationalise. C'est avec un grand plaisir que j'adhère à sa vision de vouloir créer « un nouvel espace économique » et je répète une fois de plus : « Enfin un gouvernement qui s'occupe d'économie et non de constitution ». Dans le cadre de ce nouvel espace économique il faut noter que notre premier Ministre ajoute une notion très importante : Nous rendre moins dépendants des États-Unis.

Effectivement si nos livraisons aux États Unis représentent 84% de nos

exportations, il va sans dire que notre dépendance envers notre partenaire traditionnel est totale. Pouvons-nous tourner le dos à ce marché de plus de 200 Millions d'habitants? Devons-nous, compte tenu de cette interdépendance plier l'échine et nous laisser assimiler par les États Unis? Déjà de nombreuses entreprises et des plus majeures sont rachetées par notre voisin. Nous sommes conscients des efforts réalisés par les gouvernements précédents à vouloir eux aussi favoriser les exportations vers d'autres marchés extérieurs que celui de l'ALENA, en organisant entre autres de nombreuses missions commerciales en Chine, en Amérique Latine, en Europe etc. Cependant, aujourd'hui le nouvel espace proposé représente une dimension concrète, européenne, une alliance plus que stratégique. Il ne s'agit pas seulement d'une entente visant à reconnaître la compétence et la mobilité des cerveaux France-Québec-France et à donner accès aux marchés franco-canadiens mais également à sceller une alliance avec le marché monétaire de l'Euro au détriment peut-être du dollars US. Nous voilà loin de la dollarisation du Québec qui aurait eu pour conséquence notre assimilation américaine. Nous aurions alors vraiment perdu notre identité. Parallèlement aux avenues du Commonwealth, nous entrerons dans un nouvel es-

pace celui de la Francophonie qui offre l'élargissement de nos marchés à l'Europe et à l'Afrique francophone. Ceci forcera inévitablement le Fédéral à mieux considérer commercialement le continent Africain.. Nos entreprises ont tout à gagner à s'ouvrir à ces nouveaux marchés puisque nos exportations vers le marché africain pourraient être mieux considérées et garantis par la société de la Couronne (EDC) Notre dollar s'est apprécié par rapport au dollars US mais vu sa faiblesse par rapport à l'EURO, il demeure un atout essentiel pour la conquête de ces nouveaux marchés. Il faut noter qu'actuellement le Petro dollars semble se convertir en Petro-Euro. Cette nouvelle orientation vers des marchés porteurs autres que le marché domestique USA/CANADA, favoriserait inévitablement les ententes de gré à gré, ou de simples accords commerciaux. Par ailleurs, si les ententes sont mieux assurées à l'exportation par EDC (Exportation Développement Canada) les Banques locales pourraient mieux financer les échanges commerciaux avec l'Afrique, actuellement boudés faute du soutien des assurances à l'exportation.

La Chine est à notre porte et de notre côté, nous devrions être à la porte de l'Europe. Si Vancouver est centré sur la Chine, Montréal devrait se confir-

mer comme une ville internationale non plus tournée systématiquement vers l'état de New-York mais ouverte à l'Europe. Tout en prospectant les marchés européens nous devions aussi pour l'Europe UN TREMBLIN vers le marché nord américain. J'ai été surpris d'entendre notre ancien premier Ministre Bernard Landry dire qu'il souhaitait une indépendance du Québec à l'européenne, car mes 35 années d'expérience en commerce international m'ont plutôt amené à considérer l'Europe comme un conglomérat recherchant l'unité politique et monétaire. L'Europe ne serait-elle pas plutôt une Fédération? La seule ombre au tableau est l'intransigeance des États Unis qui sous le couvert d'un marché commun Canada -Mexique-États Unis dicte aux autres ses conditions non négociables et fait de cette entente trilatérale une autoroute à sens unique à son seul profit. Il n'est nullement besoin de

vous rappeler les négociations dans le bois-d'oeuvre ou encore l'interdiction de subventionner l'agriculture alors qu'eux mêmes le font de façon détournée. Aurons-nous la force et la volonté politique sur le plan fédéral de poursuivre sans restriction ce projet Je l'espère et le souhaite sincèrement. Au moment où se réalise une globalisation des marchés, nous ne pouvons continuer à vivre en autarcie dans ce marché domestique qu'est le USA/Canada. Nous devons être l'intermédiaire, le Hong Kong de la Chine en Nord Amérique et ne pas nous laisser damer le pion par Plattsburg qui joue quasiment le rôle de zone franche pour attirer nos entreprises. Vous avez déjà constaté l'ouverture de son aéroport international. Je crois que notre premier Ministre avait tout fait raison en titrant sa conférence de la façon suivante : « **Les relations internationales; un champ d'action plus dynamique que jamais pour**

**le Québec** ». Il nous a parlé aussi de sa détermination à développer le grand Nord canadien. Par ailleurs, il annonce aussi que :

« *Le Conseil de la fédération a décidé, au mois de juillet dernier, de mettre en place d'ici le 1<sup>er</sup> avril 2009 une entente pancanadienne sur la mobilité de la main-d'œuvre* ». et, qu'il négocie un partenariat avec l'Ontario sur l'énergie, l'environnement, le transport, les services financiers et les marchés publics.

Je pense toutefois que l'élément marquant de son discours demeure l'annonce de la signature de l'entente France-Québec qui surviendra pendant le Sommet de la Francophonie (du 17 au 19 octobre 2008) en présence de Nicolas Sarkozy président des Français, qui apparemment sera le premier Président à s'adresser aux parlementaires québécois.

## Une équipe forte au service des citoyens

De la compétence et de l'expérience • De la vision et de l'action positive • Des résultats concrets.



Gérald TREMBLAY  
Maire

**L'Équipe Tremblay.**  
Pour un plus grand dynamisme  
et une meilleure qualité de vie  
pour les Montréalais. Pour une métropole  
d'avant-garde, inclusive et ouverte sur le monde.

